

Conditionnements humains - le troisième.

La recherche de la sécurité par une accoutumance peut être qualifiée comme notre troisième conditionnement. Le « Je » est l'habitude et non pas le « Je » a ou n'a pas d'habitudes ! Les habitudes aident à établir une évasion par rapport à "ce qui est" et nous gardent amusés dans la dimension de "ce qui devrait être" !

Les habitudes ne signifient pas simplement boire ou fumer de la marijuana, du haschisch, mâcher de la chique et autres habitudes étranges. Même, se considérer comme britannique, français, allemand, Juif, chrétien, musulman - excepté en tant que référence et point d'identité - est une habitude, comme quand on cherche la sécurité par l'appartenance à un groupe religieux particulier ou à une nation. Notre base de Connaissance globale est exactement la même et notre conscience séparative est très similaire. Nous sommes donc, des êtres humains universels en dépit de notre unicité, en tant qu'individus. Cette prise de conscience peut en effet nous apporter une énorme sécurité - pas seulement une sécurité recherchée à travers une accoutumance.

L'obsession et l'inhibition de la pensée, les complexes, les rêveries et le bavardage constant conduisent également à une accoutumance consistant en une recherche constante de la sécurité sous une forme ou une autre. Nous nous habituons à imiter les autres afin de nous sentir en sécurité. Nous volons les mœurs et les idées des autres pour nous sentir en sécurité et même ces bêtises provoquent une accoutumance ! La propreté est saine, mais si l'on en fait une obsession, c'est aussi une habitude destructrice. La satisfaction est une bonne chose mais la cultiver génère une accoutumance. La simplicité est bien, mais la cultiver entraîne une accoutumance. L'état naturel, ce qui est, l'état d'équilibre du Kriya est important ; par conséquent, même le Kriya Yoga ne devrait pas devenir une habitude. Ce serait une tragédie, si la méditation devenait une habitude de l'esprit. La méditation est un mouvement dans la dimension du « non mental », qui est dans le vaste vide sans le centre égocentrique.

Nous avons l'habitude de séjourner dans notre 'vieux cerveau' cherchant éternellement la sécurité par le « Je » dans le royaume des pressions et préjugés du passé et des fantaisies et fantasmes futurs.

Le 'cerveau neuf' n'a pas d'accoutumance, autre que de se brosser les dents, se doucher, etc. Il est dans le sentiment profond d'être (en anglais « Is - ness ») et du présent (en anglais « Now - ness »). C'est dans l'intervalle entre les pensées que réside une perception intense.